

## Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1931-03-29

**Auteur : Monnier, Adrienne (1892-1955)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Monnier, Adrienne (1892-1955), Lettre d'Adrienne Monnier à Jean Paulhan, 1931-03-29, 1931-03-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14659>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1931-03-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 20/01/2026



Rocfort

par maintenance  
(Eure et Loir)

29 mars 1951.

ARCHIVES PAULHAN

Bien cher Ami,

Sylvie m'a apporté votre lettre ici,  
on s'en est fait lecture tout de suite après  
le dîner. Je ne serai pas de retour  
à Paris avant mardi 5 avril, si  
vous avez quelque chose à me dire,  
écrivez-moi.

Je suis bien ennuie par ce que  
vous m'annoncez. J'avais eu l'impression

que ma conférence vous avait donné,  
et la critique que vous m'aviez adressée,  
le soir même, n'était que trop juste.

Certes, cette conférence manquait de  
logique, elle laissait en suspens  
plusieurs points de plus importants.  
Tout ce que je puis dire pour ma défense,

c'est que je n'ai eu que trois semaines  
de travail ; sur les cinq semaines  
qui auraient dû être accordées,  
deux ont été prises par des maux  
fré douloureux, d'abord au poignet  
à l'index de la main droite, puis  
au coryza de forme particulièrement

violente : - Ajouté à cela le  
préparatif de la Soirée, les choses de  
la librairie auxquelles il fallait, faut de  
même avoir un peu l'œil, etc. -  
Enfin c'est fait ! Peut-être, un  
jour, essaierai-je de compléter ce  
travail si sommaire.

Dites-moi à combien de fois  
vous voulez que je réduise mon texte.  
Evidemment, il faut le laisser en conférence,  
il n'y a que la forme conférence  
qui justifie son allure et son  
imperfection critique.

Mais vous, cher Paulhan,

chère Germaine, que vous ayez été  
bons dans les deux ! Il n'y avait  
que vous, l'autre soir, dont j'attendais  
un vrai jugement. - Puisque en fin de  
compte, vous voulez bien avoir mon  
travail un peu digne d'être publié,  
je suis suffisamment heureuse et consolée.  
Si vous avez voulu j'en voir mes défauts  
et combien j'en souffre.

Tous chers Amis, je vous aime  
beaucoup. Je vous embrasse.

Notre

AM.

Excusez mon écriture, je suis courbée.